

# INTERVIEW D'UN CAMARADE VÉNÉZUÉLIEN...

## ***La situation sociale et politique au Venezuela?***

Actuellement au Venezuela, nous avons un régime militaire d'origine marxiste et léniniste. Cela se produit dans un cadre compliqué, car il y a également la mafia liée au trafic de drogue. En bref, trois forces sont présentes sur le terrain: la force politique de gauche, les soldats qui détiennent le pouvoir, et la partie liée au trafic de drogue. Ils peuvent se mélanger dans une combinaison qui est le signe d'un niveau élevé de corruption. Au Venezuela, basé sur les revenus pétroliers, lorsque le prix du pétrole a énormément chuté, le niveau de corruption est resté le même, les vols ont continué et l'argent a commencé à disparaître. Des tensions internes sont ainsi apparues et la situation a évolué vers une forte répression interne contre toute forme de protestation sociale.

## ***L'opposition de droite était également intégrée dans la corruption?***

Oui, bien sûr, l'opposition (entre guillemets) qui a un certain niveau d'autorité est composée des mêmes personnes qui ont gouverné pendant 20, 30 ou 40 ans, volant pendant tout ce temps. À droite, la même corruption, rapporte de l'argent de la même manière que pour les membres du gouvernement. La seule différence réside dans l'orientation politique. Ceux d'aujourd'hui appartiennent à la gauche militaire et ceux qui exigent le pouvoir à droite sont évidemment soutenus par les États-Unis. En tout état de cause, même si le gouvernement mène actuellement un discours anti-impérialiste, il continue de faire affaire avec *«l'empire nord-américain»*. La différence est que la droite veut renverser le régime militaire chaviste et maduriste, mais rien n'est vraiment différent. Derrière une peinture qui se veut subtile, faite d'une rhétorique soutenant la lutte contre la corruption, on trouve la bourgeoisie elle-même, la même oligarchie qui revient. Qu'il s'agisse d'une oligarchie *«de gauche»* ou *«de droite»*, on trouve les mêmes personnes. La population en a assez des mensonges chavistes parce que le gouvernement n'a déjà plus d'argent pour fournir une nourriture suffisante à la population, dont la consommation mensuelle actuelle est faible en protéines, principalement à base de farine. Les gens constatent qu'il y a des interventions humanitaires de l'Amérique du Nord et que le gouvernement perd de sa crédibilité. Les chavistes contrôlent cependant tout le système électoral. Dans de nombreux pays européens, on pense que le Venezuela est une démocratie, car les citoyens ont le droit de voter, alors qu'en réalité, ce vote représente une forme de ratification par le gouvernement qu'il utilise. Les gens pensent que c'est une vraie démocratie parce qu'ils peuvent simplement voter, ce qui les oblige automatiquement à apporter leur assiette à la table.

## ***Quelles sont les relations entre le gouvernement Vénézuélien et les autres régimes autoritaires d'Amérique du Sud?***

Le Venezuela a des liens avec la Bolivie, où Evo Morales a repris de nombreuses idées du gouvernement vénézuélien et a tissé une relation très étroite de soutien mutuel, mais le Venezuela a de nombreux liens avec d'autres dictatures mondiales, telles que la Biélorussie ou la Corée du Nord, sans parler des relations commerciales qu'il entretient avec la Russie de Poutine et avec la Chine, sur la base d'un flux d'argent échangé contre du pétrole. Le Venezuela vend du pétrole à la Chine depuis vingt ans, mais tout l'argent recueilli a été utilisé à des fins sans rapport avec le peuple: ni pour la santé, ni pour les infrastructures, ni pour les transports ou les télécommunications. Nous constatons ici la détérioration croissante de l'État et de l'infrastructure sociale.

## ***D'un point de vue idéologique, le marxisme est-il le courant qui a le plus influencé la politique vénézuélienne?***

Chavez a eu une formation et une mentalité toujours militaire, même de gauche. Un gauchiste marxiste,

comme un chien vert, par exemple, un personnage assez rare. Cependant, c'était un cadre politique qui exerçait une certaine influence. En fait, Chavez était très intelligent, entraînant de nombreux soldats pour quitter l'armée et se rendre au Parlement en tant que ministres ou membres du gouvernement. Cependant, cela lui a coûté une perte de pouvoir dans l'autre organe institutionnel, à l'Assemblée législative. Ainsi, un pouvoir parallèle a été créé, une assemblée parallèle. Le pouvoir judiciaire et la cour suprême parallèle qui, comme tous les autres organes directeurs, ne lui obéissaient pas, pas plus qu'ils n'obéissent maintenant à Maduro, contrôlent tout. Les pouvoirs ne sont pas séparés, nous avons un mélange d'État présidentiel et d'État parlementaire qui se révèle finalement être une dictature.

***Une opposition sociale de gauche à Maduro, existe-t-elle? Les groupes extra-parlementaires de la gauche marxiste soutiennent-ils Chavez?***

En grande partie oui. Beaucoup ont reçu une partie du gâteau du gouvernement et restent silencieux.

***Aucun des groupes politiques n'est en dehors de cette situation, ne disons pas les anarchistes, mais des génériques de gauche?***

Il y en a très peu, mais ils commencent à sortir. Par exemple, le *Parti communiste vénézuélien* a commencé à critiquer la politique chaviste, refusant une partie de l'argent et distribuant le gâteau, affirmant que c'était une mauvaise pratique. Mais c'est presque le seul qui l'a fait. Leurs prises de positions dans les périodiques et les journaux sont très claires, très critiques, etc... Cependant, le mécanisme de propagande du gouvernement est très puissant à l'intérieur, et sa propagande à l'étranger est également très forte, en France, en Italie... En Espagne, des gens ont été associés à *Podemos* et le gouvernement du Venezuela a déclaré qu'il voulait financer une académie espagnole pour s'ancrer en Espagne et «*acheter*» une partie de la gauche espagnole.

***Quel genre de relations le gouvernement entretient-il avec le crime organisé ? Surtout avec le crime de trafic de drogue?***

Il y a deux aspects: le premier est que le Venezuela est devenu un couloir pour le trafic de drogue, puisque le trafic colombien ne pouvant se faire par voie maritime, le Venezuela est devenu l'un des couloirs du transport de la drogue. Ce sont les militaires qui contrôlent les frontières et ce sont toujours eux qui sont impliqués dans le contrôle et la propagation de la drogue au Venezuela. Parallèlement, le gouvernement a commencé à créer des milices civiles armées dirigées par des membres du gouvernement. C'était des criminels armés qui aidaient d'une certaine façon le gouvernement à contrôler la population. Il existe actuellement un nombre élevé de gangs criminels liés au gouvernement, qui leur fournit des armes et y est directement intégré. Ces milices civiles sont une extension du gouvernement lui-même.

***Que pouvez-vous dire sur le mouvement anarchiste au Venezuela?***

C'est un très petit mouvement qui se consacre principalement au travail dans le domaine des droits de l'homme.

***Y a-t-il beaucoup de répression?***

Oui, exactement. Il y a beaucoup de répression sociale et l'un des domaines d'intervention est actuellement le domaine de la contre-information concernant les médias traditionnels de gauche et de droite. Ils racontent à longueur de pages que les gouvernements Chavez et Maduro sont pour le premier, la huitième merveille du monde, et pour le second, la terreur et le marchepied d'une invasion américaine... nous savons qu'aucune de ces positions n'est crédible. Le mouvement anarchiste a toujours fait valoir que ni l'une ni l'autre de ces options ne représente l'ensemble de la société vénézuélienne et qu'il restait encore énormément de travail à faire.

***Mais quelles sont les relations entre les anarchistes vénézuéliens et ceux des autres pays d'Amérique du Sud, notamment au Paraguay? Parce qu'au Paraguay, par exemple, il y a un président qui est fondamentalement un criminel. Existe-t-il une sorte de fédération sud-américaine ou n'y a-t-il pas de relations?***

Il y a des relations, mais malheureusement, il n'y a pas la masse critique pour créer une fédération. Mais en parlant de maintenant, lors du dernier congrès des Brésiliens, Argentins, en Équateur, au Chili, en Uru-

guay, au Paraguay, l'idée de former une assemblée est passée. Une association anarchiste en Amérique du Sud pourrait faire preuve de plus de cohérence et d'unité.

En ce qui concerne les luttes sociales d'opposition aux gouvernements au Venezuela et dans d'autres pays, les luttes des travailleurs, les luttes des travailleurs en général, que pouvez-vous nous dire? Au Venezuela, il existe une opposition au niveau syndical. Ce ne sont pas des anarcho-syndicalistes, mais des marxistes et des trotskistes. Il existe de nombreuses unions de trotskistes; le chavisme a ensuite créé de nombreuses unions parallèles à celles existantes pour les enterrer. Il y a des syndicats dans le secteur textile et éducatif orientés vers Trotski, mais l'anarcho-syndicalisme est très réduit au Venezuela, même s'il y a des gens qui participent au mouvement.

***Le gouvernement vénézuélien, de quel pays est-il le plus proche?***

Je pense que Cuba est le pays qui a le plus d'influence au Venezuela, car Chavez a d'abord rejoint Maduro, qui a ensuite rejoint les soi-disant pays non alignés. Mais en fait, ceux qui dirigent le village ne sont pas Chavez et Maduro, mais la composante militaire qui se trouve derrière eux.

***Quelle est la relation entre le Venezuela et les États-Unis?***

Le Venezuela a une ligne anti-impérialiste mais continue de vendre du pétrole aux États-Unis. Les États-Unis sont l'ennemi dans la rhétorique du gouvernement, mais ils font des affaires avec Exxon, avec Mobil, avec Chevron, tout comme avec Gazprom et la Chine. Il y a de mauvaises relations, mais les États-Unis devaient aussi faire des affaires avec le Venezuela dans une perspective concurrentielle par rapport à Poutine...

Merci!

-----